

sexe. Ici, on voit rayonner sur son front quelque chose de la grandeur de sa race, car Ste Anne était de la famille des rois de son pays ; ici, c'est une sainte dont le visage, miroir de l'âme, reflète la sainteté avec ses irrésistibles attraits. Aussi, fixez quelques temps les regards sur cette admirable figure, vous sentirez la confiance, la piété se réveiller en votre cœur, et vous tomberez à genoux en murmurant : " O bonne Ste Anne, priez pour moi ! "

Ste Anne tient sur le bras droit la Ste Vierge encore toute petite fille qui prie les mains jointes. Rien de plus pur que le doux profil de cette céleste enfant, se reposant ainsi sur le sein de sa mère comme une fleur sur sa tige. Marie enfant exprime admirablement ce qui fait la grandeur de Ste Anne. Celle-ci n'est si élevée en dignité que parce qu'elle est mère de Marie, mère de Dieu, et l'on ne peut bien nous représenter ce privilège incomparable qu'en montrant Ste Anne portant son enfant à la façon d'une mère, comme on représente Marie elle-même portant Jésus-Enfant quand on veut désigner en elle la Vierge Marie, la mère de Dieu. Cette règle du symbolisme chrétien a presque toujours été méconnue jusqu'ici dans les images de Ste Anne.

La main gauche de la Sainte est légèrement relevée et semble iuviter du geste à penser à Dieu et à prier. Sa tête est ornée d'un nimbe avec cette invocation : " *S. Anna, ora pro nobis. Ste Anne, priez pour nous.* "

La polychromie de la robe et du voile est exécutée avec un goût exquis. L'or et les cou-